

armes, l'armée ennemie criait victoire : les Canadiens et tous avaient reconnu là claquant dans l'air sur les vaisseaux qui s'approchaient, le drapeau de l'Angleterre.

Ah ! quand le roi Louis XV en vint à mesurer l'importance de l'œuvre canadienne aux sommes qu'elle lui rapportait, quand Voltaire l'eut convaincu que quelques arpents de neige lui importaient peu, le drapeau de la France dut céder la place aux couleurs anglaises, et pendant qu'ici on luttait et qu'on mourait généreusement, là-bas on s'amusait au palais de Versailles et l'on préparait par ce mépris de la vie chrétienne les châtimens que l'histoire de la France continue de tracer à chacune de ses pages depuis deux siècles.

* * *

C'est la vie chrétienne qui nous a fait naître, c'est le mépris de cette vie qui nous a abandonnés. Mais la vie chrétienne, même dans l'abandon à nos faibles ressources nous aidera contre des forces bien plus grandes et nous défendra dans des luttes bien plus terribles.

Un écrivain qui a écrit l'histoire de France a dit en parlant du Canada : « Le 8 septembre 1760 fut signée la capitulation qui effaça la Nouvelle-France de la carte du globe. Les principaux habitants s'expatrièrent à la suite de trois mille soldats et marins qu'on embarqua pour la France », et il ajoute : « Ainsi tomba cette race d'hommes que l'habitude de vivre au sein de la nature sévère du Nord avait rendus forte et simple comme les anciens ».